

## A partir des comptes rendus des fiches 3. 7. 10. 12

### IV – LA FOI QUESTIONNÉE, ACCUEILLIE, TRANSMISE

#### Fiche 3 « catéchuménat et personnes en recherche »

- Pour ceux qui ont expérimenté une démarche de catéchuménat, le baptême et la confirmation semblent plus intéressants à l'âge adulte.
- Pour des chrétiens du « séraïl » : la présence de personnes éloignées de l'Eglise et en recherche nous aide à réfléchir.
- Des personnes autour de nous formulent des demandes plus spirituelles mais n'osent pas en parler.
- Il n'est pas facile aux chrétiens de communiquer sur leur foi, parce qu'ils ont peur que ça soit ressenti comme une agression.

1. Manifestation des attentes... Des personnes rencontrées.
  - Les personnes qui veulent rentrer dans l'Eglise manifestent des attentes diverses.
  - Certaines personnes en recherche se heurtent parfois à des idées arrêtées et perçoivent alors une Eglise fermée : ça ne leur donne pas envie de franchir la porte.
  - On se sent parfois étouffés quand on ne peut pas parler de certains sujets sur lesquels on sait que l'Eglise est contre.
  - D'autres – un peu perdus dans la vie actuelle – disent leur besoin que l'Eglise pose des cadres.
  - Importance que le prêtre qui accompagne sache sortir du cadre ecclésial pour être davantage attentif aux personnes.
  - Nous ne sommes pas assez audacieux, nous n'osons pas témoigner de notre foi. Il est difficile de communiquer surtout lorsqu'on sent des lacunes dans la formation.
2. L'attention aux personnes en recherche dans les paroisses, communautés chrétiennes.
  - L'Eglise devrait être un lieu où l'on vit, où l'on est heureux : nos célébrations devraient être des repas de fête, entre amis.
  - L'Eglise devrait développer une image de convivialité.
  - A telle occasion festive, des jeunes réalisent que l'église peut servir à autre chose qu'à des enterrements.
  - Les jeunes adultes se rencontrent surtout à l'occasion des demandes de mariages ou de baptêmes. Ces temps de préparation devraient se faire également avec des laïcs (le prêtre n'est pas le « tout » de la vie chrétienne).
3. Le désir de formation.
  - certaines réunions du catéchuménat ressemblaient à « trop de marches à franchir », et ça ne portait pas des questions que pouvaient se poser les catéchumènes. Ça ressemblait plutôt à des cours, il manquait du temps pour l'échange.
  - Beaucoup ignorent ce qui se passe dans une équipe de catéchuménat.

#### Idées dominantes :

- L'Eglise devrait être davantage à l'écoute de l'attente des adultes, leur tendre la main.
- Ce qui manque pour permettre aux gens en marge de se sentir bien dans l'Eglise c'est mettre la foi dans la vie de tous les jours, dans chaque petit geste.
- L'Eglise devrait véhiculer une idée de liberté.
- Il est nécessaire de se former pour ne pas dire n'importe quoi.
- Il est important d'être curieux et attentif quant aux personnes en recherche.
- Oser dire que nous sommes pauvres et que nous ne savons pas répondre à toute question relative à notre foi.

#### Buts missionnaires :

- Tous les membres de la communauté chrétienne doivent se sentir responsables de l'accueil.
- La mission de l'Eglise n'est pas de récupérer les gens mais de leur proposer la Bonne Nouvelle, cela suppose de respecter le cheminement de chacun et de ne pas restreindre la religion à des obligations (mariage, baptême, assiduité à la messe, caté des enfants...)
- L'accompagnement nécessite la durée (des catéchumènes lâchent après leur baptême).
- Le baptême est-il une fin ou un commencement ?

Propositions concrètes :

- Assurer des permanences pour les personnes qui ont besoin de parler et qui sont face à un mur. Elles ne savent pas vers qui se tourner.
- Ne pas se désoler de la désertions des enfants ou des jeunes au caté, mais être à l'écoute des attentes d'adultes, et se montrer inventif.

*Peu d'équipes (deux) ont travaillé cette fiche... L'une composée d'anciens catéchumènes et de recommençant laisse exprimer sa déceptions (voire ses amertumes), l'autre dit son intérêt et avoue sa méconnaissance de la réalité catéchuménale. En fait, cette fiche 3 renverra obligatoirement à celle sur la « formation des laïcs ».*

### **Fiche 7 « Sacrements et sacramentaux »**

- Il y a un « décalage » entre les sacrements proposés par l'Eglise, et la compréhension de ceux qui les demandent.
  - Les chrétiens réfléchissent-ils à ce qu'est un sacrement ? Il faudrait permettre aux chrétiens une réflexion approfondie sur le sacrement.
1. Les occasions où l'on parle des sacrements.
    - A l'occasion d'une demande de baptême, de la préparation et de l'échange avec le prêtre un jeune couple peut parler non seulement du baptême, mais de leur vie de tous les jours. Pour le 2<sup>ème</sup> enfant, avec un autre prêtre, les choses ne se sont pas passées de la même manière, mais comme ils étaient restés à la préparation et la célébration du 1<sup>er</sup>, ça n'a pas eu de conséquence.
    - Lors d'un décès, l'accueil semble important : là aussi, beaucoup de choses passent par le prêtre. Des liens inattendus peuvent se créer.
    - Le contact avec le prêtre ou la communauté semble capital.
    - Dans le grand public, on s'étonne encore qu'il y ait besoin d'une préparation au mariage. Lorsqu'ils y ont participé, des jeunes sont satisfaits, d'autres sont étonnés.
  2. Constats à propos des pratiques.
    - Souvent la messe n'est pas habitée. On sent une coupure entre ceux qui animent et la communauté. On a du mal à se sentir concernés et on s'ennuie.
    - Souvent il y a manque de convivialité : on aimerait sentir les gens heureux d'être là. On a besoin de partager autre chose que le repas lui-même, comme quand on est entre amis.
    - Il est difficile de comprendre ce qui se passe : les non habitués ont du mal avec les rites et le « jargon ».
    - Il n'est pas toujours évident de mener à bien parcours catéchétique et préparation aux sacrements (par exemple, à la 1<sup>ère</sup> communion).
    - Comment éveiller et garder le sens du sacrement ?

- La foi apparaît souvent comme une affaire « individuelle », d'où la difficulté de référence au groupe.
- Liens entre catéchèse et liturgie, entre catéchèse et sacrements. Les parcours sont-ils en lien avec l'année liturgique ?
- Il est difficile d'établir et de continuer un lien avec les enfants après leur 1<sup>ère</sup> communion.
- Les sépultures sont l'occasion de faire prendre conscience qu'il y a une communauté. La célébration engage à un autre rapport.
- Se marier à l'Eglise pour « faire bien » ?

### 3. Idées dominantes et convictions

- Il est capital que l'Eglise soit dans une attitude d'accueil et d'écoute, et là le rôle du prêtre est déterminant.
- Il ne faudrait pas qu'il y ait de rupture entre la vie quotidienne et le temps de célébration.
- Importance de la messe des familles qui est souvent attractive, vivante. Il faut la maintenir. Il y a un décalage entre la proposition et le vécu des enfants.

### 4. Buts missionnaires et objectifs :

- Ne pas refermer la porte sur ceux qui sont partis de l'Eglise : il faut sortir de nos murs pour les rejoindre.
- Ce que nous vivons dans nos assemblées est destiné à tous. Ceux qui n'y sont pas doivent être présents dans nos pensées et notre esprit. Cela doit atteindre notre manière même de célébrer.
- Réduire la distance entre les personnes (prêtres, chrétiens et demandeurs de sacrements)

### 5. Propositions concrètes

- Proposer une 1<sup>ère</sup> rencontre d'année avant même que les équipes liturgiques se mettent à tourner. Réunion ouverte à tous. Et c'est à partir de cet échange que les équipes pourraient être définies.
- Veiller à ce que les équipes liturgiques restent « ouvertes ».
- Travailler avec les gens et pas pour eux : il faudrait que les gens découvrent qu'ils sont (ou peuvent devenir) vraiment acteurs des célébrations.
- Monter des projets : réaliser des fiches, proposer des rencontres qui permettent aux personnes de comprendre les signes pour qu'ils puissent à leur tour devenir signes.
- Mettre l'accent sur l'accueil des personnes, sur l'accompagnement. Accueillir leurs demandes avec un regard fraternel plus que par des exigences. Les respecter, les prendre là où ils sont sur leur chemin de foi. Accueillir sans juger.
- Comment accueillir, prendre en compte, sans « brader » les sacrements.
- Mettre en place des équipes de préparation au baptême

*Difficulté de bien saisir ce dont il s'agit dans cette fiche sur « sacrements et sacramentaux ». Sous bien des aspects, cette fiche est rejointe par celle sur la « catéchèse et transmission de la foi » ; et sous d'autres par « paroisse et mission ». A la lecture des comptes-rendus, je ne pense pas qu'on ai bien saisi ce dont ils s'agissait, sauf peut-être pour un groupe sur Cahors (St Barthélémy) qui parle de « comprendre les signes pour que nous devenions signes », il s'agit plus de l'expression de préoccupations sociales, où les poncifs ont toute leur place.*

## **Fiche 10 « Catéchèse et transmission de la Foi »**

- La catéchèse dont il est question englobe-t-elle les enfants, les jeunes et les adultes ?
- Le christianisme ne s'impose plus comme une évidence.

- Certains jeunes recherchent quelque chose de solide, d'autres voient dans la religion un facteur d'opposition, de conflit, de violence.
  - La catéchèse englobe enfants, jeunes, adultes : l'annonce de l'Évangile est de la responsabilité de la communauté chrétienne.
  - Aujourd'hui, la transmission de la foi apparaît plus vraie et moins conventionnelle.
  - Toutes les religions devraient être enseignées à l'école (problème de la culture religieuse).
1. Sur la transmission de la foi aujourd'hui : points forts, points faibles. Rôle des générations.
- Nous ne transmettons pas la foi, nous témoignons seulement de la Bonne Nouvelle. Seul l'Esprit-Saint suscite la foi qui est réponse à un appel de Dieu. C'est aussi une recherche de l'Autre. Ce n'est pas une somme de connaissances, ni de tradition que nous transmettons de génération en génération.
  - La foi n'est pas un savoir, c'est un don de Dieu.
  - Comme **points forts**, ce sont les moyens matériels mis à notre disposition d'excellente qualité. Les formations. La richesse des parcours catéchétiques actuels. Les enfants ont le désir d'être actifs, de participer, de prendre leur place. Ils vivent autant que possible le sens de ce qu'on propose. Il y a une vraie amitié partagée qui rejaillit sur les parents. Davantage de liberté.
  - Comme **points faibles** : c'est la confrontation avec les valeurs prônées par notre société qui s'opposent à notre foi. Plusieurs générations de parents se sont « déchargés » sur les catéchistes pour transmettre la foi et découvrir Jésus. L'individualisme, les apparences, le toujours plus, le tout et tout de suite, ne favorisent pas une découverte de Jésus et de l'Évangile. Il semble qu'il y ait peu d'implication des parents. La présence au caté semble trop liée aux gestes religieux (première communion... et après, quand on a tout fait ?). Manque de communication, manque de formation et d'information. La dispersion devant les multiples activités proposées. La dispersion dans les petits villages ne favorise pas une prise de conscience (et une vie) communautaire.
  - Le rôle des générations est essentiel. Nous faisons partie d'une Église Apostolique : nous entretenons notre foi et nous progressons grâce à ceux qui nous l'ont apportée. Le témoignage des parents est vital, si les parents sont tièdes dans leur foi ou indifférents, le témoignage des catéchistes ne sert pas à grand-chose.
  - On transmet plus par sa vie que par ses paroles.
  - Absence de bases élémentaires et méconnaissance du « religieux ». Mélange au niveau des mots (problème du langage).
  - C'est souvent les grands-parents qui transmettent les « signes » extérieurs de l'appartenance chrétienne (la croix). Mais que peuvent-ils faire devant des petits-enfants qui n'ont aucune éducation religieuse ?
  - Le vécu par des frères et sœurs aînés est un soutien.
2. Foi ou croyance ?
- La Foi, ce n'est pas que des croyances.
  - Foi = confiance, avoir confiance. C'est la confiance mise dans une personne, dans son engagement, dans sa parole donnée. Elle suggère davantage l'objectivité d'un lien avec une personne que la subjectivité d'une croyance en quelque chose. Croire en Jésus Christ, Vivant aujourd'hui et qui nous accompagne par son Esprit.
  - La foi ne meurt pas, elle est parfois en sommeil. Elle ne demande qu'à être nourrie.
  - Croyance = le fait de tenir quelque chose vrai ou probable. Elle se distingue de la foi, qui implique une démarche personnelle aboutissant à une adhésion à Dieu. Ça suppose d'adhérer à une « confession » de foi (credo).
  - Dans l'air : « chacun est libre, il fait comme il veut ». Chacun fait comme il sent, « c'est personnel ». Chacun fait le tri, nous ré-ajustons parfois.
  - Il y a une confusion des sacrements, des signes chrétiens. Et il faut apprendre à discerner entre ce qui est de la Foi et de la morale (convenances).

- Nous transmettons entre générations le symbole de notre foi qui est un ensemble de croyances qui procède d'une réflexion (élaboration) ecclésiale, ainsi que la Parole de Dieu et sa mise en œuvre.
- En faisant le tri parmi ces croyances et réflexions on n'engage pas sa personne à l'appel de Dieu, on n'a pas approfondi sa foi et on ne l'a pas ancré dans une démarche communautaire, d'où un appauvrissement.

### 3. Catéchèse : préoccupation de l'ensemble de la communauté ?

- l'Eucharistie est le fondement sur lequel s'appuient les 3 tâches fondamentales de la communauté :
  - La louange du Seigneur
  - Le service des hommes
  - Le témoignage de la foi.

Les deux dernières sont souvent occultées par un certain nombre de chrétiens.

- La liturgie est une catéchèse pour tous.
- La catéchèse peut devenir la préoccupation de l'ensemble de la communauté si on en parle dans les mouvements chrétiens, les rassemblements...
- Elle concerne aussi d'une certaine manière les divers mouvements (Scouts, M.C.R.) Elle se fait dans diverses occasions (JMJ, rassemblements, Taizé...)
- Les chrétiens des paroisses sont peu préoccupés de la catéchèse, sauf pour savoir le nombre d'enfants catéchisés.
- On est souvent dépassé par le comportement des pré-adolescents.
- Au début de chaque année, inviter les parents à une réunion d'information pour leur rappeler leur rôle d'accompagnement. Démarche nécessaire pour atteindre, provoquer le dialogue, rejoindre la communauté.
- Invitation aux parents à devenir catéchistes.
- Notre foi se nourrit des sacrements. Et l'Eglise est elle-même sacrement. D'une certaine manière, chaque membre de l'Eglise est sacrement : comment faire de notre vie un symbole visible pour que ceux qui nous entourent aient envie de nous questionner sur notre foi ?
- La meilleure catéchèse, c'est l'exemple de notre vie.
- Transmettre sa foi, c'est ne pas avoir peur d'en parler. C'est aussi rejoindre l'autre dans ce qu'il vit : c'est un échange.
- La communauté doit rester attentive à toutes les demandes.

### 4. Une catéchèse accessible à tous ?

- A force de discrétion et de timidité, nous risquons de disparaître du champ de vision de ceux à qui nous adressons la Bonne Nouvelle. Nous n'avons pas à hésiter pour proclamer notre foi, pour permettre à ceux qui écoutent de choisir en connaissance de cause de suivre Jésus ou non.
- 50% des enfants scolarisés passent au moins une fois par une école catholique. Il faut saisir cette chance et rappeler que dans le projet éducatif de l'école catholique il y a la foi en Jésus Christ.
- Les adolescents ont l'avantage de ne pas être campés sur les idées, mais au contraire ouverts et intéressés. Il faut savoir profiter de cette disponibilité pour proposer. Un événement fort au niveau du diocèse à l'intention des jeunes pourrait être une chance de les rejoindre.
- La transmission de la foi ne peut pas faire l'économie de ceux qui cherchent.
- Des connaissances religieuses font défaut à des générations entières.
- Il faut accueillir ce qui se vit sans porter de jugements et accepter que chacun évolue à son rythme.
- Proposer aux parents qui le souhaitent de vivre un temps en équipe avec les enfants.
- Les messes des familles qui ont du succès peuvent être des lieux de vraie catéchèse familiale. Favoriser les célébrations de la parole pour les plus jeunes et les tout-petits (éveil à la foi).

5. Nos liturgies : catéchèses pour petits et grands ?

- La liturgie appartient au corps entier de l'Eglise. Il revient à l'Evêque d'adapter selon les circonstances et les nécessités pastorales.
- Des demandes religieuses qui manifestent la pauvreté des mots (y aurait-il « 3 communions » pour parler de la Première communion, de la profession de foi et de la confirmation... ?).

Des convictions :

- La force du témoignage, l'enthousiasme, le vivre ensemble... rester modeste.
- Importance de l'échange, de la communion : savoir donner et recevoir.
- Changer son regard et se remettre en question. Faire des efforts de communication. S'adapter aux nouvelles demandes (baptêmes d'enfants scolarisés...)
- Relire l'Evangile d'Emmaüs « de quoi parliez-vous, en chemin ? »
- Mon « prochain » me révèle la profondeur de ce que je suis, de ce qu'il est.
- Le beau, l'émotion, l'intime... touchent à quelque chose de divin.

Propositions :

- Lier la catéchèse à la vie.
- Rejoindre les parents (c'est l'enjeu de l'éveil à la foi)
- Importance de la rencontre : mettre en relation, créer du lien...
- Informer lors des inscriptions de caté (publicité).
- Miser sur des journées lancement en paroisses.
- Miser sur les temps forts liturgiques.
- Réfléchir à des parcours catéchétiques initiatiques (de type catéchuménal).

*Voilà bien un thème « porteur » ! Ici, on sait de quoi on parle, on a expérimenté les changements dans la catéchèse survenus depuis quelques décennies et on l'apprécie. Visiblement, on est bien dans ses baskets lorsqu'on parle transmission de la foi et l'on sait quoi dire, et l'on sait comment parler du sujet, même si l'on mesure les difficultés pour transmettre la foi, célébrer, rassembler, intéresser des enfants et leurs parents.*

*Bref, à la lecture des comptes rendus on mesure qu'il y a là du dynamisme. Certes, on sait qu'on atteint moins d'enfants qu'autrefois, mais la catéchèse on la vit, et on veut faire partager ses convictions.*

### **Fiche 12 « Prière, spiritualité, Parole de Dieu »**

- Certains participent à une équipe du rosaire.
- D'autres à une animation hebdomadaire suivie parfois d'une Eucharistie en « petit groupe ».
- Participation à un groupe biblique avec un prêtre ou d'autres groupes informels.
- Groupe de partage et d'étude du M.C.R.
- Participation à des groupes bibliques, ou de partage d'évangile.
- Difficulté à passer de « l'autrefois » à la créativité pour demain.

Pour développer l'esprit de prière, il faut :

- Penser à inviter d'autres personnes.
- Inviter chez soi pour des temps de prière. Etre créatif, inventer...
- Proposer des temps des réunions de prière pour demander l'aide et rendre grâce.
- Informer sur les moments de prière proposés. S'informer sur les émissions (le Jour du Seigneur, K.T.O.) qui proposent des temps de prière et de célébration.

- Essayer de faire revivre des temps importants (mois de Marie).
- Inviter, établir des liens entre catéchèse et groupes de prière.
- Dans nos villages, les gens ont de plus en plus de mal à « bouger ». Les activités communes sont en baisse, et aux propositions de prière commune il y a peu de réponses.
- Des endroits (certaines églises) et des heures sont réservés à la prière – adoration.
- Des communautés religieuses sont des « supports ». On pourrait les associer à des intentions de prière.
- Difficultés de développer l'esprit de prière dans les villages (c'est plus facile dans les villes). Les gens semblent se passer facilement de Dieu, sauf dans les malheurs qui les frappent.
- Il faut tendre à la fidélité quotidienne dans la prière. Savoir remercier Dieu dans la prière.
- Proposer des temps d'adoration eucharistique.
- Redécouverte du chapelet. Remettre à l'honneur le mois de Marie.
- Importance de temps de prière dans les villages, mais souvent églises fermées.
- Il faut retrouver une « pédagogie » de la prière, permettre aux fidèles de se regrouper, saisir les temps forts de l'année liturgique.
- Même si on ne va pas à la messe, la lecture quotidienne de la Parole de Dieu est un soutien pour une prière et une méditation personnelles.
- Proposer des endroits de recueillement dans les églises.
- Ouvrir des livres de prière où chacun peut écrire ses demandes, ses remerciements.
- La fidélité dans la prière est nécessaire.
- Quelques idées concrètes :
  - Tronc pour recueillir les intentions de prière.
  - Organiser par exemple au moment de Pentecôte un petit rassemblement au sein du groupement paroissial avec messe, repas et temps de prière... pour unir la communauté.
  - Aménagement d'un espace prière, à la fois intime et visible.
  - Mettre à disposition au fond des églises de beaux textes de prière.
  - Etablir des fiches et les mettre à disposition des gens dans les lieux de prière pour entretenir ou donner le goût de prier.
  - Veiller à ce qu'il y ait toujours des cierges à disposition.
  - Garder l'église accueillante.
  - Veiller à une bonne communication.
  - Veiller au lien avec les temps de l'année liturgique.

#### Place de Rocamadour :

- Rocamadour semble menacé par le tourisme et la sécularisation, il est souhaité que les lieux et les structures soient rendus à leur vocation spirituelle.
- Maison d'accueil avec prix abordables – Une grande salle ou un abri où on puisse pique-niquer.  
Doit redevenir un lieu spirituel et populaire.
- Au niveau régional : intensifier les relations avec d'autres diocèses pour échange sur les spécificités de chacun.
- Au niveau international il faut faire tout ce qui est possible pour faire connaître le paysage et le site.
- Prévoir des interprètes – Faire revivre le passé historique et chercher ce qui peut le mieux promouvoir ce passé.
- Rocamadour doit être un lieu phare qui doit stimuler les jeunes pour prier, se rassembler et approfondir leur foi à l'école de Marie.
- Que ce lieu retrouve sa vocation entière.
- Il faudrait y développer une spiritualité forte.

- Besoin que Rocamadour redevienne un lieu d'accueil pour les temps forts, pour les rencontres de jeunes, pour les recollections.
- Il faudrait l'installation d'une communauté religieuse à Rocamadour.

*La fiche s'intitulait « Prière, Spiritualité, Parole de Dieu » : de fait elle deviendra au fil des comptes-rendus « Prière et spiritualité ». Le lien entre la prière et la Parole de Dieu n'apparaît pas dominer, ici. Beaucoup d'idées cependant. Elles se rejoignent pour dire l'importance d'aménager des lieux pour la prière, l'intériorité ; pour inviter à l'invention audacieuse dans tous les moyens dont nous disposons pour prier (quitte à ressortir les vieilles recettes d'autrefois !).*

*Et pour le reste – si l'on pense à Rocamadour – on sent le besoin de se ré-approprier un lieu, un sanctuaire... même si dans l'expression, il y a quelques contradictions (on ne veut plus que ce soit réservé aux touristes, et on souhaite en faire un sanctuaire « populaire »).*

#### **IV – LA FOI QUESTIONNÉE, ACCUEILLIE, TRANSMISE**

1. Si les rites sont nécessaires, ils ne peuvent être « enfermés » dans un certain ritualisme. Il est même indispensable qu'ils soient l'objet de questionnement et de renouvellement constant. Il est donc de plus en plus souhaitable que la liturgie soit préparée soigneusement, ce qui suppose qu'il existe un peu partout dans le Diocèse des équipes capables de partager la Parole de Dieu, et de réfléchir à son implication dans nos vies. Dans l'initiation aux sacrements, il faut éviter le « tout ou rien ». Cependant les communautés doivent réaliser que la culture actuelle est marquée par une demande qui veut être satisfaite immédiatement.

***Il faut associer, dans un souci pédagogique cohérent, toutes les générations qui participent à la vie des communautés et à la transmission de la foi. Il faudra donc favoriser et amplifier ce qui existe déjà en divers lieux (par exemple : les « messes des familles »). Les paroisses devront valoriser les inscriptions au catéchisme et le temps de la rentrée. Il paraît également nécessaire d'unifier les parcours catéchétiques et les démarches reconnues (1<sup>ère</sup> communion, profession de foi, confirmation) en les associant à l'année liturgique et à l'initiation chrétienne. Nous devons aider les parents à prendre conscience que la formation des enfants oblige à l'écoute attentive et à un suivi. Nous devons généraliser et développer l'éveil à la foi par une responsabilisation des familles. Les rassemblements peuvent aider à l'initiation à la foi et aux sacrements.***

2. Il faut des espaces. Les églises (grandes ou petites) doivent être des lieux « habités ». ***Nous devons veiller à tout faire pour ouvrir (dans tous les sens du mot) les églises, en veillant que des lieux de recueillement, bien entretenus, visibles et chaleureux y soient aménagés. Lorsque ce sera possible, il faudra – sans le généraliser, ni en faire une fin en soi – donner la possibilité à ce que le Saint-Sacrement y soit exposé. Il serait souhaitable qu'on puisse y trouver des textes pour la prière ainsi que la Parole de Dieu (Bible), et que l'on ai la possibilité d'écrire des intentions. Il est également souhaitable que soient organisées des permanences en y intéressez les personnes du lieu (équipes d'entretien et d'animation religieuse en certaines occasions). Les églises doivent être des lieux catéchétiques accueillants et beaux.***

3. Il faut des équipes et des permanents pour l'accueil et l'accompagnement, tant pour la prière que pour les sacrements

***Nous devons apprendre à organiser des équipes pour la catéchèse des enfants, capables de souplesse et d'adaptation. Il faudra également être auprès des adolescents et des adultes, pour la prière, pour la préparation des sacrements (à l'échelon de la paroisse ou du doyenné). Les équipes d'accompagnement des familles pour les funérailles (avec un texte épiscopal qui***



en serait la charte), ainsi que des permanences d'accueil dans les paroisses devront rendre visible et manifester le souci de toute la communauté chrétienne pour les personnes qui sont en « demande ». Une grande diversité est souhaitable, dans le domaine de la prière et, d'une certaine manière, de la célébration, mais il faudra veiller d'éviter les dérives sectaires et la « culture » du particularisme.

Les communautés devront s'adapter de plus en plus aux nouvelles demandes (notamment en ce qui concerne les demandes de baptême à tous âges) et adapter la proposition de la foi en fonction du cheminement des personnes.

4. Nous souhaitons vivement que Rocamadour redevienne un lieu de temps forts (retraites, formation, rassemblements) pour toutes catégories de personnes (jeunes, paroisses, touristes qui peuvent devenir pèlerins). Une équipe de personnes pour accueillir et parlant plusieurs langues. Une communauté religieuse devrait pouvoir assurer une certaine permanence dans l'accueil et le Service de la prière, sans que le diocèse soit dépossédé de son rôle d'animation dans ce lieu. D'autres lieux de pèlerinage doivent être utilisés.